La Grive solitaire.

Il est un barde de feuillage
Que l'homme ne peut approcher ;
Dans le fourré le plus sauvage
Il est jaloux de se cacher.

Il chante, c'est un chant de l'âme,
Un tendre soupir, un sanglot ;
De deux mots seuls il fait sa gamme
Que l'oreille admire bientôt.

Il chante, à ses refrains célestes
Tous les autres oiseaux des bois
Suspendent leurs concerts agrestes,
Si pur est l'éclat de sa voix !

Il chante quand tout fait silence,
Et nul accent ne lui répond ;
Pour la prière et la souffrance
Il porte un cœur toujours fécond.

Car une indicible tristesse
Se mêle toujours à son chant,
Et l'amertume qui l'oppresse
Rend son hymne encor plus touchant.

Dans cette voix harmonieuse
S'élevant d'un nid ignoré,
J'entends la plainte douloureuse
Qui s'exhale d'un cœur navré.

D'une âme cherchant la retraite,
Etrangère dans ce bas lieu,
D'une âme libre qui se jette
Brûlante dans le sein le Dieu.

Et de la grive solitaire
Tel est le chant plein d'abandon,
C'est un motet du sanctuaire,
Un vol, une adoration.....

ELISE.

DICTÉES ÉLÉMENTAIRES.

DU PARTICIPE PASSÉ.

I

Rica et moi, nous sommes peut-être les premiers Persans que l'envie de voir ait *fait* sortir de leur pays (*fait*). — C'est une mauvaise tragédie qu'il a *commencé* au collège : il ne l'a pas *fini*, et je crois qu'il ne la terminera jamais (*commencée*, *finie*). — Cet homme nous ayant *trahi*, il importe que nous l'excluions de cette assemblée (*trahis*). — Les Athéniens avaient *fait* de la piété une divinité, et lui avaient *bâti* un temple (*fait*, *bâti*).— Les ambitieux n'ont jamais *joui* de rien ; tous ont *séché* et *dépéri* au milieu de leur abondance (*joui*, *séché*, *dépéri*).—Un peu de fumée que nous avions *vu* s'élever au-dessus des arbres, nous avait *averti* que nous étions *arrivé* (*vue*, *avertis*, *arrivés*). — Plus d'un philosophe se sont *déchiré* pour faire prévaloir des systèmes aussi faux que ridicules (*déchirés*). — Ne vous rappelez pas les services que vous avez *rendu*, mais rappelez-vous ceux que vous avez *reçu* (*rendus*, *reçus*). — Nous nous sommes *plaint* que la mort nous eût *ravi* l'espérance que nous avions *conçu*, et que nous voyions presque *réalisé* (*plaints*, *ravi*, *conçue*, *réalisée*).—Si la chaleur avait *continué*, un plus grand nombre de malades auraient *succombé* (*continué*, *succombé*). — Ces personnes se sont *prévalu* de certains avantages (*prévalues*). — C'est vous, mes chers amis, vous seuls qui avez *compris* ma douleur, et vous seuls qui l'avez *partagé* (*compris*, *partagée*). — La vérité s'est *caché* dans la solitude où elle se plaît à vivre en silence ; pour la posséder, il faut, pour ainsi dire, s'exiler du milieu des hommes (*cachée*).—La vertu tire sa gloire des persécutions qu'elle a *enduré*, comme un drapeau tire son lustre des déchirures que lui ont *fait* les balles et les boulets (*endurées*, *faites*).

II

Combien de monstres Hercule n'a-t-il pas *dompté* ! que de travaux n'a-t-il pas *exécuté* (*domptés*, *exécutés*) ! — C'est à Jenner qu'est *du* la découverte de la vaccine, dont les premiers essais furent *fait* en Ecosse, en l'an 1796 (*due*, *faits*). — Le succès de mes enfants me dédommage amplement des sacrifices que j'ai *fait* (*faits*).—Nous avons *vu* des porcs-épics en vie, dit Buffon, et jamais nous ne les avons *vu*, quoique violemment *excité*, darder leurs piquants (*vu*, *vus*, *excités*).— Nous pardonnons plus aisément à quelqu'un de ne nous avoir jamais *estimé* que de cesser de nous estimer (*estimés*).— Chaque jour, l'homme détruit pour son usage une immense quantité de végétaux, et chaque jour, à chaque heure, à chaque